

Gabriela Caballero-Vidal



*Innover dans la lutte
contre les moustiques,
vecteurs de maladie*

Post-doctorante

INSTITUT D'ÉCOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT DE PARIS (IEES PARIS),
SORBONNE UNIVERSITÉ – INRAE – CNRS – IRD – UPEC

Du Paraguay à la France, en passant par l'Australie et la Suède, le parcours international de Gabriela Caballero-Vidal est guidé par sa volonté de répondre à des problématiques environnementales, économiques et sociétales. Titulaire d'un diplôme d'ingénieure agronome, elle a consacré sa thèse et ses post-doctorats aux interactions entre les insectes et leur environnement. Aujourd'hui en postdoctorat à l'Institut d'écologie et des sciences de l'environnement de Paris, à la Sorbonne, elle s'intéresse à la manière dont certains insectes aquatiques pourraient contribuer à la lutte contre les moustiques, vecteurs de maladies comme le paludisme.

Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications?

J'étudie la manière dont les coléoptères aquatiques prédateurs détectent les molécules odorantes des moustiques sous l'eau, et comment cela affecte leur comportement. Mes recherches peuvent permettre le développement de solutions innovantes et durables pour lutter contre les moustiques. Nous pourrions utiliser ces molécules odorantes pour attirer les insectes prédateurs aux moments où la population des moustiques est en hausse – et ainsi réduire leur nombre et le risque de transmission de maladies aux humains.

Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique?

Le contact constant avec la nature pendant mon enfance, dans la ferme familiale, a éveillé ma curiosité et mon envie de poursuivre des études scientifiques, et particulièrement l'étude des insectes. J'ai aussi eu envie de contribuer à répondre aux besoins de nos sociétés, tout en luttant pour la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Dans votre parcours, avez-vous rencontré des difficultés en tant que femme?

Pendant mes études, j'ai pu être la cible de commentaires sexistes, de remises en question de mes capacités intellectuelles et de ma place dans la recherche. J'ai aussi été confrontée aux inégalités salariales. Lors d'une de mes expériences professionnelles, j'ai dû me battre pour obtenir un salaire équivalent à celui de mes collègues masculins. Selon moi, être une femme dans la science représente une grande responsabilité, pour continuer à inspirer les futures générations et maintenir le niveau d'excellence scientifique.

“
*J'ai toujours rêvé de faire
de la recherche sur des
sujets qui répondent aux
besoins de la société, tout en
luttant pour la préservation
de l'environnement et de
la biodiversité.*

”